



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2788-275X

www.reriss.org

Numéro 02

**REVUE D'ETUDES ET DE RECHERCHES
INTERDISCIPLINAIRES EN
SCIENCES SOCIALES**



ISSN: 2788 - 275x

Octobre 2020



ORGANISATION

Directeur de publication

Monsieur BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Directeurs de la rédaction

Monsieur TOH Alain, Maître de Conférences de Sociologie du Développement rural, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur DJE Bi Tchan Guillaume, Maître de Conférences de Psychologie génétique différentielle, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie rurale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur SEHI Bi Tra Jamal, Maître-Assistant de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur BAH Mahier Jules Michel, Maître-Assistant de Sociologie du Politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Mademoiselle N'CHOT Apo Julie, Maître-Assistant de Sociologie de la Famille et de l'Education, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Madame KOUAME Solange, Maître-Assistant (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité Scientifique

Monsieur AKA Adou, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur AKA Kouamé, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ASKA Kouadio, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ATTA Koffi Lazare, Directeur de recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BAH Henry, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur BANEGAS Richard, Professeur Titulaire (Institut d'Etudes Politiques, Paris, France)



Monsieur BIAKA Zasséli Ignace, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BOA Thiémélé Ramsès, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur CHAUVEAU Jean Pierre, Directeur de Recherches (IRD, Montpellier, France)

Monsieur DAYORO Z. A. Kévin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DEDY Séri Faustin, Maître de Recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DOZON Jean Pierre, Directeur de Recherches (EHSS, Marseille, France)

Monsieur EZOUA C. Thierry A., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur GOGBE Téré, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur HAUHOUOT Célestin, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua, Abidjan, RCI)

Madame KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONE Issiaka, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUADIO Guessan, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU N'Guessan F., Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUASSI N'goran F., Directeur de Recherches (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

Monsieur N'DA Paul, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)

Monsieur N'DOUBA Boroba F., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur TRA Fulbert, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)



Comité de lecture

Monsieur ADJA Vanga Ferdinand, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Monsieur AGNISSAN Aubin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DIGBO Gogui Albert, Maître-Assistant (Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, RCI)

Monsieur KEI Mathias, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONIN Séverin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU Ossei, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUDOU Landry Roland, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Madame LODUGNON-Kalou Evelyne (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NASSA Dabié Axel, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NKELZOK KOMTSINDI Valère, Professeur Titulaire (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Monsieur OTEME Appolos Christophe, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur OUAKOUBO Gnabro, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Madame PIRON Florence, Professeur Titulaire (Université Laval, Montréal, Canada)

Monsieur YOMB Jacques, Maître de Conférences (Université de Douala, Douala, Cameroun)



SOMMAIRE

Les sciences sociales face aux défis de l'employabilité en Côte d'Ivoire BAHA Bi Youzan Daniel	1
Déscolarisation et travail des enfants des migrants sans papier a Bodouyo et Ziouayo (cote d'ivoire) DIGBO Gogui Albert	16
Réalités ivoiriennes face à la politique régionale de l'utilisation du bois-energie des Etats de l'Afrique de l'Ouest ADJE N'Goran Pascal & BESSIE Baudelaire Baudry	30
Structuration des activités artisanales sur l'espace public de Marcory WADJA Jean-Bérenger & AKA Assalé Félix	43
Reconnaissance et récompenses au travail et implication organisationnelle chez des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités publiques en côte d'ivoire. ZOMBRE Habib & KANGA Kouakou Bruno	61
Usage réflexif des réseaux sociaux et implication dans les apprentissages : cas des élèves des classes de 6 ^{ème} en 3 ^{ème} du lycée de Kakatara Oyono Michel TADJUIDJE	74
Univers du temps libre et de loisir des étudiants du département de sociologie (université Felix Houphouët Boigny) et de ceux de l'institut national de la jeunesse et des sports en Côte d'Ivoire GALA BI TIZIE Emmanuel & SETONDJI Désiré	95
Analyse des approches locales de lutte contre le Swollen shoot dans la Sous-préfecture de N'Douffoukankro (cote d'ivoire) NIAMKE Jean Louis, OKOU Kouakou Norbert & YAO Yao Romuald	116
Support de test, chronotype et performance en mathématiques : le rôle médiateur des performances intellectuelles KOFFI Franck Gustave & TOVI N'Guessan Pierre	130
Les déterminants du faible niveau de qualification des ressources humaines locales des collectivités territoriales ivoiriennes : cas des municipalités de Bouake, Guiglo et Gbon Jean-Arsène Paumahoulou GUIRIOBE	144
Les enjeux de l'actualisation des pratiques propitiatoires dans le district autonome d'Abidjan ASSI Atse Jean-Claude	160



Requalifier le changement climatique pour garantir le développement durable dans la nouvelle boucle du cacao en côte d'ivoire Julien Gnokpébo POÉRI	174
Problématique des reformes éducatives et efficacité du système scolaire ivoirien à travers l'analyse des politiques publiques nationales Sopie Odette Rita YAPI, Letro Edwige DAYORO_ & Oswald Kacou Seraphin EDOUA	190
Les couleurs du titrage de la une des quotidiens d'informations générales N'GUESSAN Djemis Jean Elvis Ghislain	200
Touche pas à mon Peuhl ! Acteurs cachés dans les conflits Agriculteurs-Pasteurs à Teningboue en Côte d'Ivoire MLAN Konan Séverin, KONAN Koffi & KOUAKOU Yao François	213
Usage du téléphone portable et nouvelles formes de sociabilité (Abidjan) TOH Alain, SEHI BI TRA Jamal & N'CHOT Apo Julie	230



STRUCTURATION DES ACTIVITES ARTISANALES SUR L'ESPACE PUBLIC DE MARCORY

WADJA Jean-Bérenger

jwadja@yahoo.fr

Enseignant- chercheur, Institut de Géographie Tropicale (IGT)

AKA Assalé Félix

akafelix81@yahoo.fr

Enseignant- chercheur, Institut de Géographie Tropicale (IGT)

Université Félix Houphouët Boigny,

Résumé

L'organisation des activités artisanales dans l'espace public physique à Abidjan est au cœur du dynamisme urbain. L'étude de ce dynamisme fait état du mode de distribution des activités dans l'espace urbain du quartier Zone 4 de Marcory. Elle s'appuie sur des articles scientifiques, rapports d'experts et récits de quotidiens. La revue est complétée par l'inventaire du patrimoine physique et des enquêtes auprès des services municipaux et de 200 artisans.

L'étude révèle que l'artisanat de service est l'activité artisanale dominante (85%) et que cette activité est dominée par les hommes (60%). En outre, la tranche d'âge la plus représentée est comprise entre 36 et 40 ans avec 20% des artisans. Les artisans majoritairement ivoiriens s'installent pour la plupart de façon anarchique et investissent en moyenne très peu pour s'installer.

Mots clés : Abidjan, Marcory-Zone 4, Structuration, Activités artisanales, Espace public.

Abstract

The organization of craft activities in the physical public space in Abidjan is at the heart of urban dynamism. The study of this dynamism shows the mode of distribution of activities in the urban space of the Zone 4 district of Marcory. It is based on scientific articles, expert reports and daily newspaper accounts. The review is supplemented by the inventory of physical heritage and surveys of municipal services and 200 artisans.

The study reveals that service crafts are the dominant craft activity (85%) and that this activity is dominated by men (60%). In addition, the most represented age group is between 36 and 40 years old with 20% of artisans. The mostly Ivorian artisans settle for the most part in an anarchic fashion and invest very little on average to settle.

Keywords: Abidjan, Marcory-Zone 4, Structuring, Craft activities, Public space.

Introduction

L'exercice des activités artisanales est une problématique de son occupation de l'espace public physique à Abidjan (LEIMDORFER, 1999 : p. 51). Cette occupation qualifiée d'informelle et anarchique est un problème qui se pose avec acuité et visible dans la commune d'Abidjan. Elle est née de l'autonomisation de la gestion, de la maximisation des sources de revenu (COURET, 1997 : p. 435), de l'urbanisation abidjanaise accélérée avec de taux successivement de 32 % en 1975, 39 % en 1988, 42,5



% en 1998, 50,3 % en 2014 (RGPH 2014) et de sa dynamique démographique urbaine continue de 1 929 079 habitants en 1988, 2 877 948 en 1998 et 4 395 243 habitants en 2014 (RGPH 1975, 1988, 1998 et 2014) avec pour corollaire la régression des activités économiques et de la raréfaction des emplois formels et l'émergence d'autres formes d'activités économiques productives informelles.

Le constat de l'occupation anarchique et informelle des espaces publics demeure d'actualité dans tous les quartiers de la commune de Marcory et singulièrement dans la trame de la zone 4, quartier résidentiel de la commune de Marcory. Ainsi, sur l'espace urbain de ce quartier, l'économie informelle urbaine a engendré un système de distribution au détail et micro-détail sans tenir compte de la modernisation des espaces marchands et publics (GOGBE et al, 2016 : p.176). Comme résultat, les espaces publics ont connu de nombreuses mutations. Pendant que certains espaces publics sont promus aux activités artisanales, d'autres sont exploités à des fins de dépotoirs d'ordures, résidus issus de ces activités (G Téré et al, Op.cit. : p176). Ainsi, ces espaces offrent l'image d'un désordre indescriptible avec des irrégularités et des incompatibilités entre espace de vie, espace public et espace d'exercice d'activités artisanales (GOGBE et al, Op.cit. : P.177). Particulièrement, les abords immédiats des rues qui constituent « l'espace-support » privilégié de la circulation des personnes, des biens et les parcs et jardins sont contrariés par le développement des activités artisanales (KAUFMANN, 2009 : p. 9).

Dans le quartier de la Zone 4 de Marcory, les cas d'occupations continues, informelles et anarchiques des espaces publics aux fins de l'exercice des activités artisanales sont récurrents et y posent une profonde mutation fonctionnelle et structurelle. Cet article se propose d'analyser le mode de diffusion des activités artisanales sur l'espace urbain du quartier zone 4 de Marcory et les incidences de leur distribution sur le fonctionnement ces espaces publics urbains. À travers la méthode des itinéraires, une identification et une caractérisation des activités artisanales seront effectuées. Les entretiens avec les acteurs du secteur artisanal permettront d'analyser leur organisation et les incidences sur le fonctionnement des espaces publics du quartier Zone 4 de Marcory.

1- Matériels et méthodes

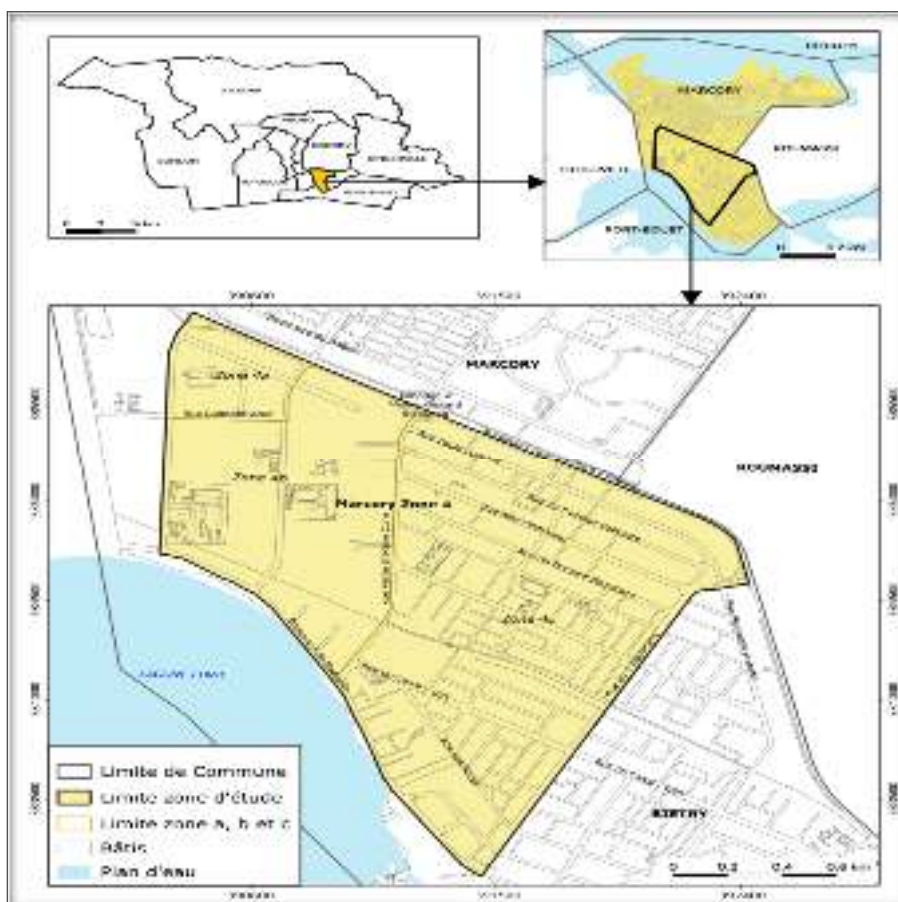
L'analyse de la question du mode de distribution des activités artisanales et les incidences de leur distribution sur le fonctionnement les espaces publics de Marcory s'appuie essentiellement sur l'entretien et des observations réalisées sur ces espaces publics.

L'entretien avec les chefs de la régie, du service domanial, les directeurs régionaux des chambres de commerces, d'industrie et des métiers, des responsables des associations des artisans a permis d'analyser l'organisation des activités et les conséquences de leur installation sur le fonctionnement et la structuration des espaces publics. Les documents existants ne pouvant fournir toutes les informations escomptées pour la

construction de la base de données, un recours aux levées GPS et enquête par questionnaire ont été indispensables.

Une autre partie de l'acquisition de l'information spatiale a consisté en l'inventaire exhaustif des espaces supports d'activités, des artisans et leurs activités de base au moyen d'un GPS de type Garmin-Etrex Cx Software version 3.0. Les parcs et jardins, les trottoirs, les carrefours et les lieux d'installation des feux de signalisation et de régulation de circulation routière ont été les espaces publics qui ont orientés les recherches dans le quartier Zone 4 (Cf. figure n°1).

Figure 1: Plan de situation de la zone d'étude



Source : OpenStreetMap, 2020

Réalisation : ADOU, 2020

Le choix de ces espaces tient compte de plusieurs considérations. Peuplés de nombreuses petites artisanales installées sur les trottoirs des rues, les carrefours, des jardins publics, ces espaces sont ceux qui se prêtent de supports privilégiés à l'exercice des activités artisanales.

L'inventaire des activités a permis de mettre en évidence la distribution spatiale de l'activité artisanale sur les espaces publics identifiés de la commune de Marcory à travers une analyse multicritère. Les critères de taille, d'organisation et de localisation



de l'activité a permis d'identifier 288 installations qui constituent la base de l'échantillon d'enquête sur le terrain.

Le tirage systématique de 75% de l'échantillon préalablement défini s'est fait à travers les différentes branches d'activités identifiées. Les activités retenues sont les suivantes : les petits métiers informels fixes : 64% ; les activités artisanales mobiles : 36 %. Les propriétaires de ces activités sont repartis entre 204 femmes pour 180 hommes dont 280 ont un âge inférieur à 30 ans, constituant ainsi la base de cet échantillon.

La disposition d'un plan guide (cadastral) du quartier de Marcory zone 4 comportant la voirie, la limite de l'espace urbain et des sous quartiers, des équipements et également d'une carte topographique à l'échelle 1/50000 a permis la représentation cartographique de toutes les données collectées et géo-référencées à partir du système de coordonnées WGS-1984-UTM-Zone-29N.

Le souhait est de croiser le nombre de contribuables qui animent l'espace économique urbain, c'est-à-dire non seulement comme une somme d'acteurs ou de services mais également leur répartition spécifique dans l'espace de la ville et les conditions d'accès à l'espace d'activité. Cette approche permettra de faire une distribution des activités artisanales dans la commune de Marcory, notamment les acteurs publics et privés de même que l'accès à des lieux préférentiels.

2- Résultats

2.1. Typologie et localisation des activités artisanales à Marcory zone 4

L'exercice des activités artisanales a certes existé dans le district d'Abidjan. Mais, depuis les années 1980, la série de crises économiques connues par la Côte d'Ivoire a suscité une prolifération et une diversification des activités.

Sur l'espace de Marcory, dans le quartier zone 4, les activités artisanales multiformes et variées sont réparties dans les différentes branches d'activités selon trois typologies, notamment l'artisanat d'art, de production et de service. L'artisanat d'art est pratique artistique qui implique la créativité d'un auteur. Le produit fini a une forte connotation culturelle (CRMALN, 2014). Il regroupe l'ensemble des activités consignées dans le tableau ci-dessous (Cf. tableau n°1).

Tableau n°1 : Inventaire des activités de l'artisanat d'art

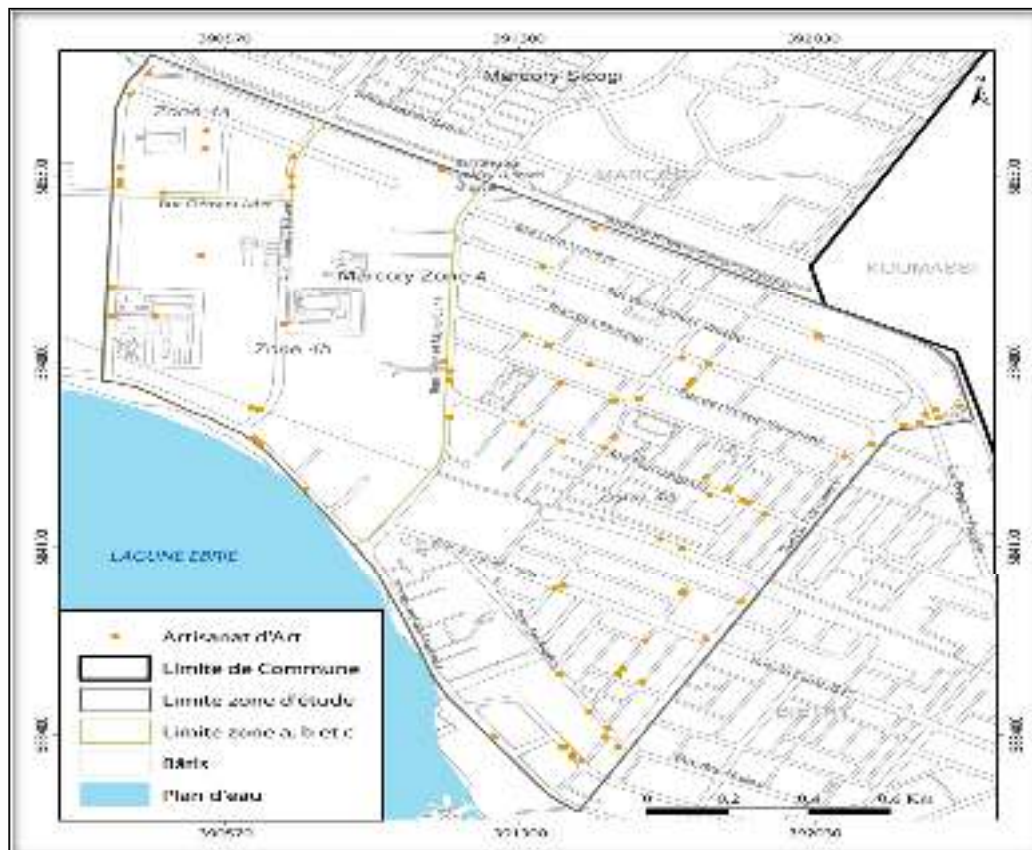
Types d'activités	Effectifs	Fréquences en %
Tapiserie meuble et auto	06	6,98
Esthétisme (Salon de beauté)	26	30,23
Bijouterie	08	9,30
Confection de chapeau et drapeau	01	1,16

Hôtelier / artiste en art	5	5,81
Fabrication de bracelet	01	1,16
Couture (Homme et Dame)	05	5,81
Peinture	03	3,49
Décoration, Fleuriste	08	9,30
Cordonnerie	23	26,74
Total	86	100

Source : Nos enquêtes, juin 2019

Au nombre de 86 activités recensées sur l'espace du quartier Zone 4, celles dominantes sont l'esthétisme et la cordonnerie, représentant respectivement 30,23 % et 26,74 % du total des activités identifiées. La distribution des activités identifiées dans le quartier Zone laisse entrevoir une organisation spatiale le long des artères avec leur forte concentration dans le secteur Zone 4C qui abrite de nombreuses résidences avec une affluence humaine conséquente et considérable (Cf. figure n°2).

Figure n°2 : Répartition des activités d'art à Marcory zone 4



Source : Nos Enquête, 2019

Réalisation : ADOU



L'Artisanat de production ou de transformation par définition est l'ensemble des activités de transformation ou de fabrication de produits semi finis ou finis apportant de la valeur ajoutée aux matières premières locales ou importées (CRMALN, 2014). Les activités identifiées sont celles d'ébénisteries, de menuiseries et ferronneries (Cf. tableau n°2).

Tableau 2 : Activités de l'artisanat de production ou de transformation

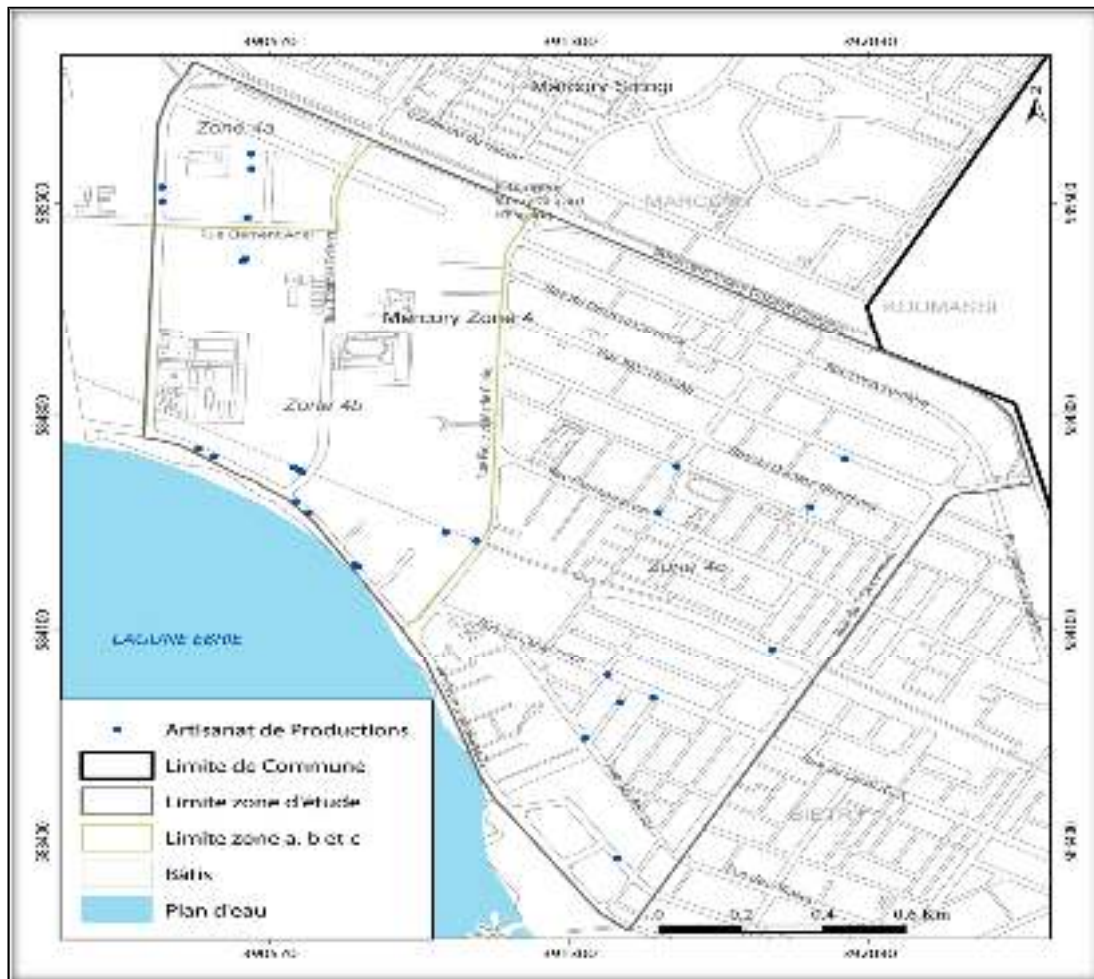
Types d'activités artisanales	Effectifs	Fréquences en %
Bois, mobilier et ameublement (Ebéniste, vitrier)	10	35,71
Menuiserie	11	39,29
Ferronnerie (soudure, métallurgie, tôlerie)	07	25,00
Total	28	100

Source : Nos enquêtes, juin 2019

Au nombre total de 28 recensées sur l'espace du quartier Zone 4, les activités dominantes dans cette typologie d'artisanat sont la menuiserie, l'ébénisterie et la ferronnerie avec de fréquences respectives de 39,29 % ; 35,71 % et 25 %.

La distribution des activités identifiées dans le quartier Zone 4 montre une occupation d'une part des espaces vides contigus aux voiries et d'autre part des espaces libres au sein du quartier (Cf. figure n°3).

Figure n°3 : Répartition spatiale des activités de l'artisanat



Source : Nos enquêtes, 2019

Réalisation : ADOU

L'artisanat de service est très composite et regroupe une multitude de métiers (Cf. tableau n°3).

Au nombre total de 669 activités recensées sur l'espace du quartier Zone 4, les activités dominantes sont respectivement le couplé Métaux-Pneumatique (41,85%) et le domaine d'alimentation (36,92%).

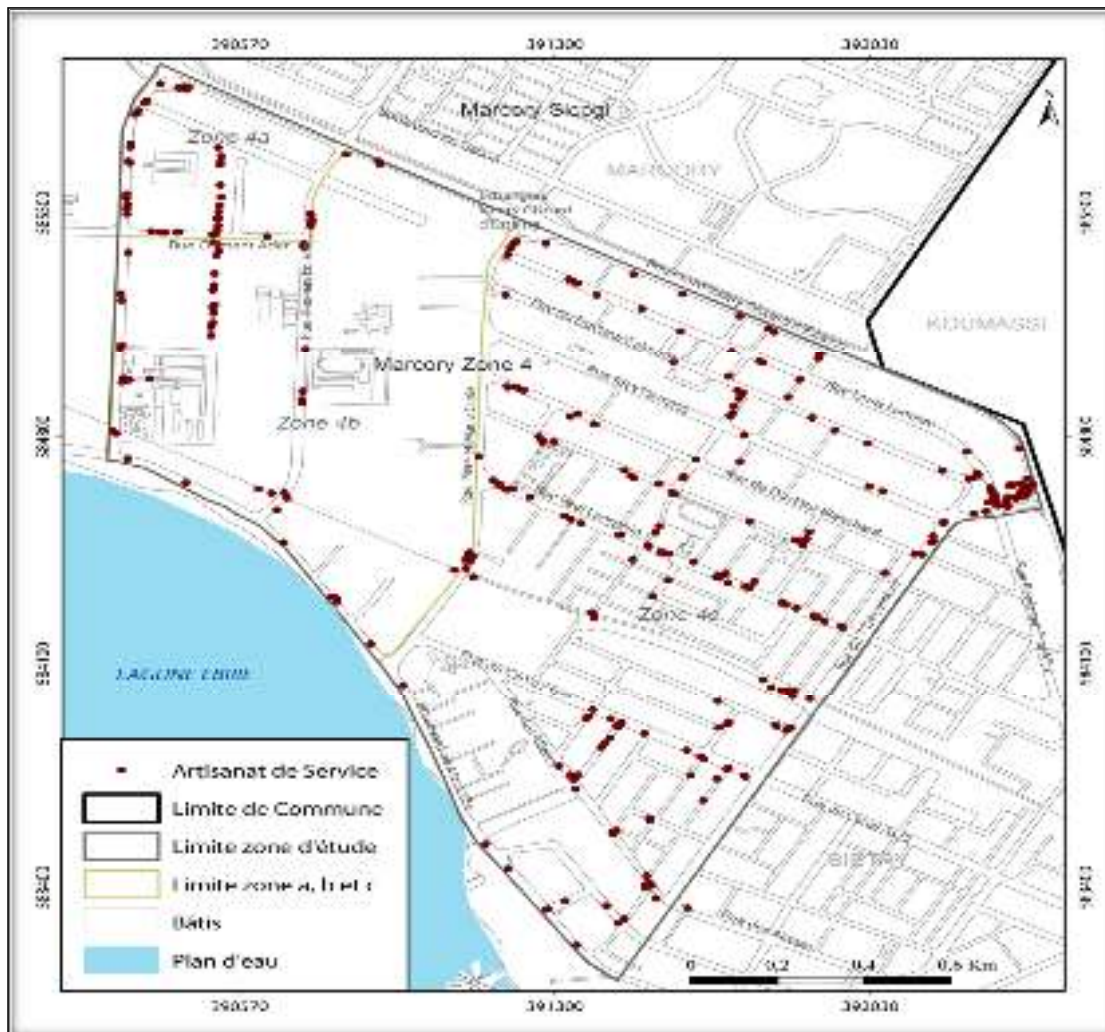
Tableau n°3 : Activités de l'artisanat de service

Branches d'activités artisanales	Effectifs	Fréquences en %
Métaux-Pneumatique	280	41,85
Alimentation et hygiène	247	36,92
NTIC et Imprimerie	104	15,55
Bâtiment et construction	38	05,68
Total	669	100

Source : Nos enquêtes, juin 2019

Tout comme l'artisanat d'art et de production, les activités de l'artisanat de service s'organisent autour des grandes artères (Cf. figure n°4)

Figure n°4 : Distribution spatiale des activités de l'artisanat de service



Source : Nos enquêtes, 2019

Réalisation : ADOU

Le découpage plus fin en branches d'activités artisanales permet d'observer une prééminence des activités de métaux et pneumatique. Elles totalisent deux cent quarante-deux (242) unités de production soit 41,85 % et concernent essentiellement les vulcanisateurs auto-moto, la mécanique (garage auto, moto, vélo), réparateur / électronicien (froid, clé minute) et représente 18 % de l'effectif total.

En sus, 36,92 % des unités de production sont réparties dans le domaine des activités de l'alimentation et de l'hygiène. Ces activités concernent principalement les services d'entretien de véhicules, les services de restauration populaire (riz, foutou, d'attiéké semoule de manioc...).

Par ailleurs, les activités de l'imprimerie, des Nouvelles Techniques d'Information et de la Communication (NTIC) totalisent 104 unités de production soit 15,55 %. Ces



activités de NTIC et imprimerie se rapportent à l'ensemble des activités qui rentrent dans le cadre de la téléphonie mobile (vente de téléphone portable et ses accessoires, les services d'orange, Moov, MTN money et des cabines téléphoniques spécialisées dans la vente des crédits d'appels).

Les services en bâtiment et construction dominés par les activités de la plomberie (installation ou réparation du réseau et des appareils de distribution d'eau ou de gaz dans un bâtiment, de la tuyauterie d'évacuation des eaux usées, de l'équipement sanitaire) et des matériaux de construction représentent 05,68 %.

2.2. Caractéristiques sociodémographiques des artisans à Marcory zone 4

Les activités artisanales à Marcory zone 4 sont caractérisées par diverses variables sociodémographiques : le sexe, l'âge, la nationalité et le niveau d'instruction.

Le secteur artisanal est un secteur dont le recrutement des actifs n'est basé sur aucun critère sélectif. Le mode de recrutement dominant des acteurs est la recrue basée sur les relations personnelles. Par ailleurs toutes personnes physiques et morales saines en âge de travailler est susceptibles d'être acteurs (Cf. tableau n° 4).

Tableau n°4 : Répartition des acteurs selon le sexe et la tranche d'âge

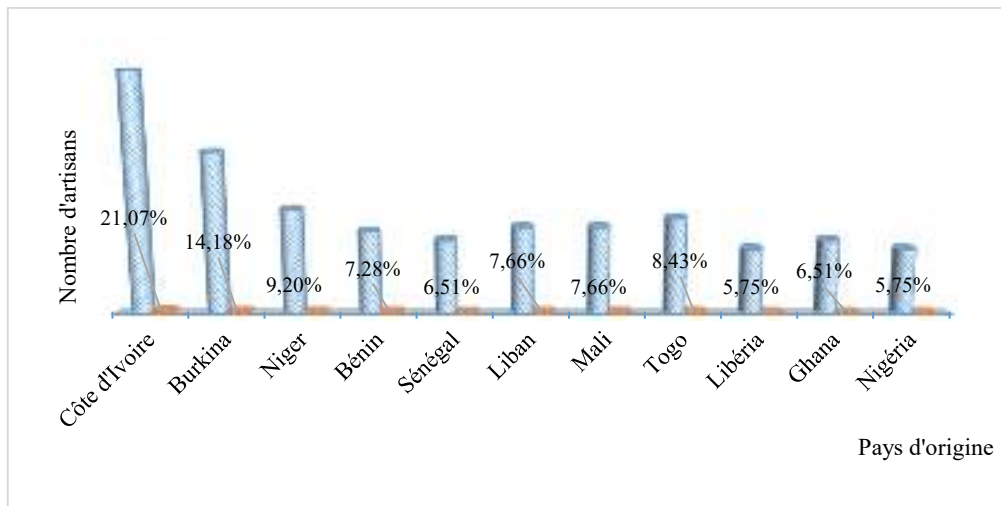
Tranches d'âge	Effectifs Hommes	Effectifs Femmes	Effectifs cumulés	Fréquences en %
[21-25 ans]	11	13	24	9,20
[26-30 ans]	22	16	38	14,56
[31-35 ans]	25	17	42	16,09
[36-40 ans]	31	20	51	19,54
[41-45 ans]	20	14	34	13,03
[46-50 ans]	17	9	26	9,96
[51-55 ans]	14	9	23	8,81
[56-60 ans]	10	6	16	6,13
[71-75 ans]	5	2	7	2,68
Effectifs cumulés	155	106	261	100
Fréquences en %	59,39	40,61	100	

Source : Nos enquêtes, juin 2019

Dans les activités artisanats, les hommes sont plus nombreux et représentent 59,39 % des chefs d'unité de production contre 40,61 % de femmes. Aussi, les personnes actives d'un âge compris entre 36 et 40 ans sont les plus nombreux dans l'activité et représentent 19,54 % dans la population des chefs d'unités de production artisanales si l'on se réfère à la répartition de la population totale en âge de travailler. Par ailleurs, une forte concentration d'artisans dont l'âge est compris entre 26-30 ans, 31-35 ans et 41-45 ans, représentant respectivement 14,56 %, 16,09 %, 13,03 % est observé.

Le secteur artisanal de Marcory zone 4 regorge en son sein plusieurs acteurs de diverse origine (Cf. graphique n° 5).

Figure 5 : Répartition des artisans selon leur nationalité

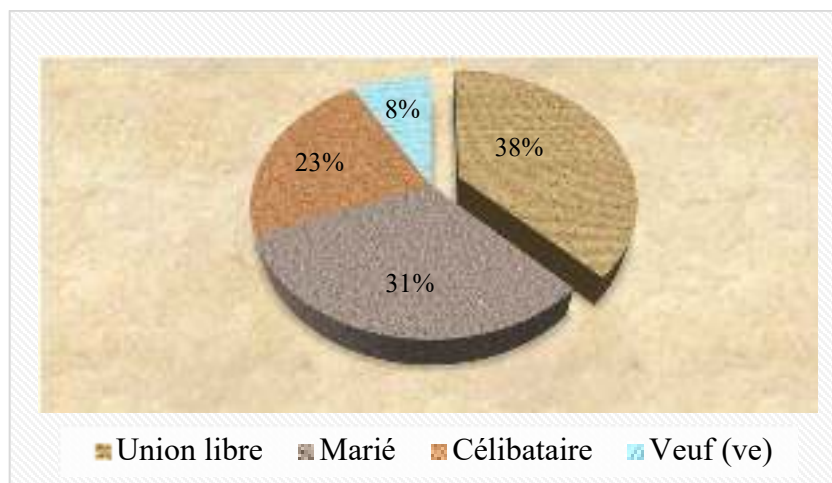


Source : Nos enquêtes, juin 2019

L'analyse graphique montre que le secteur artisanat est contrôlé par la nationalité étrangère qui détient 71,27 % des activités identifiées même s'il enregistre une présence ivoirienne estimée à 21,07 %.

Dans le secteur artisanat, le statut matrimonial est fortement stratifié (Cf. figure n°6)

Figure n°6 : Répartition des artisans selon le statut matrimonial



Source : Nos enquêtes, juin 2019

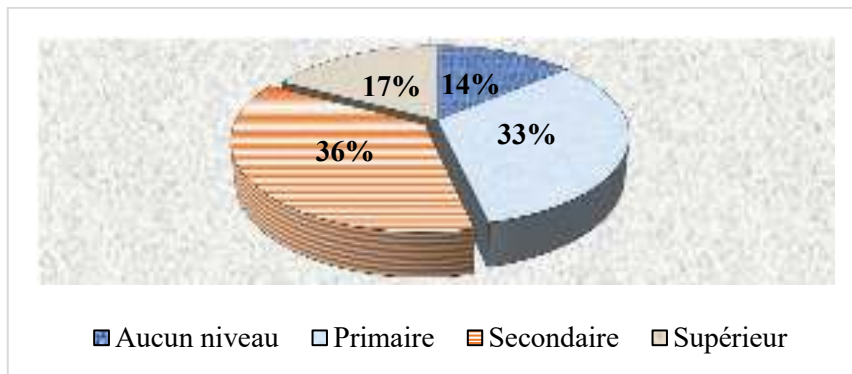
L'analyse graphique résultats montre que 31% des artisans sont mariés, et 38% en union libre que de célibataire (23 %) et de veuf (38 %), soit 61% d'artisans en couple.



Ces acteurs, en majorité chefs de ménage, exercent l'artisanat pour survenir aux besoins de leur famille.

L'exercice de certaines activités d'artisanat n'exige pas une stricte sélection de niveau d'étude. De ce fait, tout le monde, qu'il est un niveau d'étude ou pas, y exerce (Cf. graphique n°7).

Figure n°7 : Répartition des artisans selon niveau d'instruction



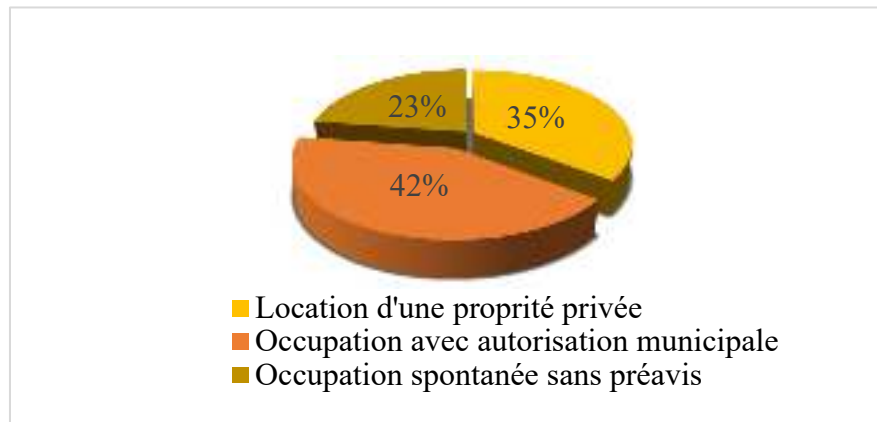
Source : Nos enquêtes, juin 2019

L'analyse graphique montre que 96% de la main-d'œuvre artisanat ont un niveau d'instruction et 14% sans aucun niveau. Aussi, le niveau le plus élevé des artisans est le secondaire qui représente 36% des effectifs.

2-3.- Mode d'acquisition spatiale

En Côte d'Ivoire, la gestion du foncier relève de la puissance publique. Le foncier appartient donc à l'État qui le concède à une tierce personne. Dans la pratique administrative, la mise en œuvre de la puissance publique est le seul maître du foncier (le livre foncier, décret du 3 juin 1932 et du 7 septembre 1935). L'État est l'organe de gestion, d'orientation et de développement du régime foncier. L'attribution de tout espace d'activités en milieu urbain émane de ses compétences c'est-à-dire sous l'impulsion d'autorités administratives compétentes. Mais dans la pratique, différents modes d'acquisition spatiales pour l'installation d'une activité se présentent. Dans l'espace de la Zone 4 se présente l'acquisition par privatisation domaniale, autorisation administrative, initiative personnelle (Cf. figure n°8).

Figure n°8 : Répartition des artisans par mode d'occupation spatiale



Source : Nos enquêtes juin 2019

L'acquisition par privatisation domaniale est le procédé par lequel un espace de domaine privé de propriété familiale ou individuelle par droit acquis est utilisé pour l'exercice d'une activité. Ce mode d'acquisition admis par l'autorité administrative représente 35% des occupations spatiales dans l'activité artisanat en Zone 4 (Cf. figure n° 8).

L'acquisition par autorisation administrative est cession spatiale dans laquelle le pouvoir administratif, donne une autorisation temporaire à un acteur pour l'exercice de ses activités. Ce mode d'occupation, représentant 45% des occupations spatiales (Cf. figure n°8), donne droit d'usage à l'acteur et non pas un droit de propriété après une ordonnance de l'autorité administrative. Dans ce cas, des taxes légales profitables à la trésorerie publique sont prélevées sur les recettes des activités de l'acteur sous forme de patente pour l'Occupation du Domaine Public (ODP)

Les acquisitions spatiales sans autorisation représentant 23 % des occupations sont celles d'une occupation des espaces publics vacants par des artisans qui ne font d'aucun droit d'usage.

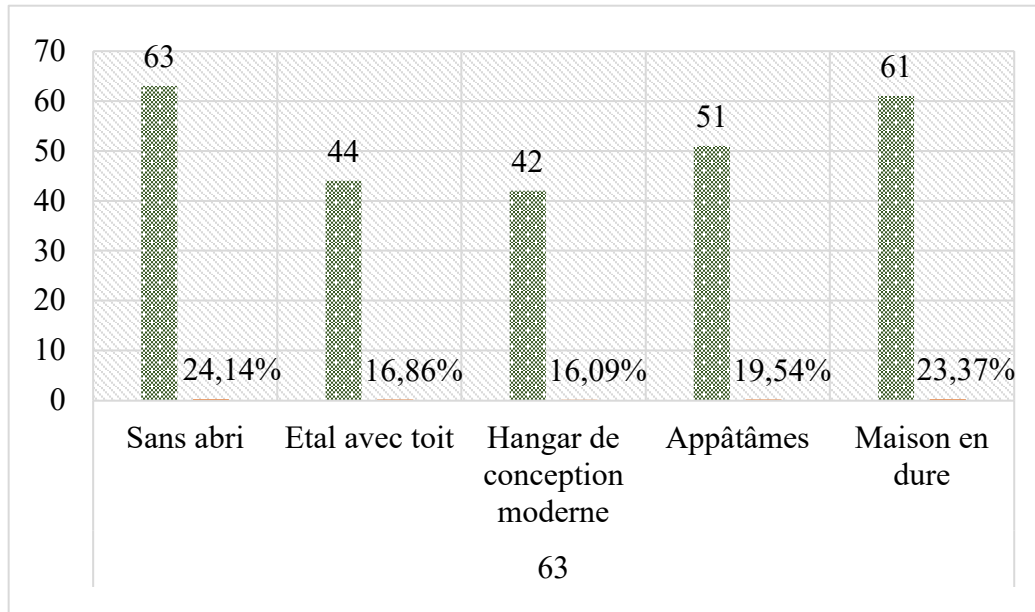
Une large partie des recettes, issues des occupations faites sur l'autorisation d'une propriété privée et spontanée sans préavis représentant 57,86 % des occupations spatiales, échappe souvent au contrôle des pouvoirs publics locaux à Marcory zone 4, même s'il est admis que des taxes sont prélevées à tous les niveaux d'occupation spatiale.

2-4- Caractérisation des unités de production

Les caractéristiques des unités de production concernent l'analyse de la typologie de local, l'appartenance du local, la fourniture en eau et électricité. A l'observation, les unités de productions artisanales ont généralement été créées par les personnes qui en sont les chefs actuels. Cependant les locaux dans lesquels ces unités sont installées appartiennent aux tierces personnes à titre de bail ou locatif.

Les locaux utilisés sont aménagés de façon sommaire soit au sein des cours habités, soit sur les espaces publics (trottoirs, parcs et jardins) dans un local ou l'air libre pur faute du cout élevé des magasins dans ce quartier (Cf. figure n°9).

Figure n° 9 : Milieux d'exécution des activités artisanales



Source : Nos enquêtes, juin 2019

L'analyse de la figure montre que 24,14 % des activités s'exerce en dehors d'un local dont à l'air libre (Cf. photo n°1).



Photo 1: Une occupation en plein air par une unité de production, Cliché : ADOU, 2019

Les activités exercées en plein air sont celles en détail comme la cordonnerie, menuiserie, la vente de mets africains. Par contre, plus de 75% des artisans sont



installés sous des espaces bâtis, même si ces équipements sont des étals à toiture (Cf. photo n°2), des hangars de conception moderne ou des édifices de constructions modernes.



Photo 2 : Activités de menuiserie sous hangar, cliché : WADJA, 2020

Cependant, 72 % des unités de production observées ne disposent pas de latrines, utilisant ainsi les infrastructures d'assainissement et les espaces verts publics pour la satisfaction de leur besoins fécaux et urinaux.

2-5- Modalités du financement des activités artisans

La valeur d'investissement initial, somme de dépenses d'installation pour l'exercice de l'activité et d'acquisition des différents éléments, provient des fonds propres et des sollicitations des parents et connaissances. Le financement des activités artisanales de Zone 4 vient de l'aide d'un parent, d'un prêt contracté auprès des tierces ou d'une banque. Ainsi, 35,25 % des acteurs sont installés par apport d'un parent, 32,57 % sous fonds propre, 25,05 % de don d'une tierce, 9,20 % d'un prêt uniquement. Les financements sous fonds de dons sont investis dans les activités d'alimentation, service de restauration, de production de boissons locales). Les enquêtes montrent évidemment que les activités artisanales ne sont pas créées spontanément. Elles sont plutôt l'aboutissement d'une longue phase de préparation, de constitution progressive d'une économie monétaire ou de récupération d'un nombre minimal d'outils et de matériels.

Le coût d'investissements des activités d'artisanat est varié (Cf. tableau n°5).



Tableau n°5 : Modalité d'investissement des artisans

Investissement en FCFA	Effectifs	Fréquences en %
Inférieur à 100 000	75	28,74
[100 000 - 200 000[53	20,31
[200 000 - 300 000[43	16,48
[300 000 - 400 000[18	6,90
[400 000 - 500 000[22	8,43
[500 000 - 600 000[31	11,88
Au-delà de 600 000	19	7,28
Total	261	100

Source : Nos enquêtes, juin 2019

Le capital d'investissement est très faible dans le secteur artisanal. 49,05 % des unités de production ont été réalisées avec un capital d'investissement inférieur à 200 000 FCFA contre 50,95 % dont le montant investi est supérieur à 200 000 FCFA. Les unités de production ayant un capital d'investissement inférieur à 100 000 FCFA représentent 28,74 % de la fréquence totale. Tenant compte des branches artisanales, les secteurs d'activités de fabrication, entreposage et communication sont celles qui s'exercent dans une moindre mesure avec un capital au-delà de 200 000 FCFA.

Depuis les années 1960, la puissance publique a marginalisé le secteur artisanal. L'Etat ivoirien dans son ambition de développement n'a pas accordé une place de choix à l'artisanat (Chambre des Métiers de Côte d'Ivoire, 2013). Cette observation a été renforcée par la Chambre des Métiers d'Abidjan Lagune-Sud en ces termes : « l'artisanat n'était pas une priorité pour la Côte d'Ivoire, de ce fait l'artisan en ville a une installation provisoire et précaire ». L'artisanat souffre alors d'un vide juridique.

3- Discussion

L'objectif de cet article était de montrer que le caractère informel des activités artisanales est relatif à son mode de diffusion et une mauvaise politique de gestion. Nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle la distribution des activités artisanales se fait dans la précarité, de façon traditionnelle et anarchique. A l'observation de tout, l'espace urbain de Marcory zone 4 est marqué par une dispersion des activités artisanales. Il est vrai que la distribution des points d'activités s'exerce dans la précarité et l'anarchisme. Aucun lieu n'échappe au projet d'implantation anarchique. Les artisans bâtissent des unités de production de fortune dans l'anarchisme.

En effet, OUATTARA et ZIO (2007, p. 15) expliquent les difficultés d'écoulement des produits artisanaux par le manque de compétitivité pour assurer de meilleures conditions de vente. L'Etat n'appuie pas suffisamment les artisans ; son rôle se



résumant à la formulation de politiques de régulation et de facilitation. Dans cette même veine, QUEMIN, BOAS et al. (2016, p. 75) réfléchissent à la façon dont la vente des œuvres renvoie à des attributs habituellement constitutifs de l'identité de l'artiste, tels que le caractère original, individuel et commercialement désintéressé de sa création, ou encore au fait qu'elle ne soit pas reconnue. Ils entament également la description du délicat processus d'organisation des marchés d'artisanat dans la ville. Pour QUEMIN, BOAS et al. (2016, p. 113) les pratiques et l'élan créatif de ces producteurs sont en grande mesure tributaires du public et des espaces dans lesquels ils souhaitent exposer leurs œuvres. Mais, ils montrent des difficultés réelles que les artisans rencontrent habituellement pour y accéder. Ils décrivent dans le même temps les situations de vente et les relations que ces artistes établissent avec les acheteurs de leurs œuvres, pour la plupart des touristes, ainsi que la façon dont ils conduisent et évaluent cette vente. Au-delà du besoin inévitable et inexorable de gagner leur vie pour continuer à produire, la vente peut contribuer à valoriser leur travail et à assurer la communication qu'ils souhaitent établir avec les acheteurs de leurs œuvres.

Pour illustrer d'avantage les difficultés que rencontrent les artisans, OUATTARA et ZIO (2007, p. 11) présentent les difficultés d'accès au circuit bancaire par les artisans comme un obstacle majeur au développement des micros entreprises et à l'entrepreneuriat dans l'artisanat. Ils expliquent cela par le fait que les faibles montants des crédits sollicités par les artisans n'intéressent pas le banquier capitaliste. De plus, au-delà de l'absence de garantie, le caractère informel des activités des artisans, leur manque de compétence en gestion ne rassurent guère les institutions de crédit qui ne peuvent pas prêter sur la base de la confiance.

OUEDRAOGO (2006, p. 14), abondant dans le même sens, a relevé un intérêt grandissant de la couche intellectuelle pour la création d'entreprises mais cet élan est ralenti par les difficultés d'obtention de crédit. D'après ses enquêtes, seulement 15% du financement initial des entreprises est imputable aux structures de crédits, le reste étant le fait des proches et sur fonds propres.

Le secteur de l'artisanat reste encore méconnu et très peu développé. En effet, JOURDAIN (2014, p. 187) affirme que le monde de l'artisanat d'art est aujourd'hui encore assez mal connu. Il renvoie à des réalités économiques et des profils sociologiques très divers, se revendiquant à la fois de l'art et de l'artisanat, et même est l'objet de fantasmes du grand public et de méconnaissance des milieux universitaires. MAZAUD (2013, p. 231), montre également qu'en dehors des agriculteurs étudiés par la sociologie rurale, les artisans, pour leur part, ont été très rarement étudiés. Des recherches manquent en particulier sur le fonctionnement institutionnel de leurs instances de représentation, l'organisation du travail à l'intérieur des ateliers et les modes d'accès au statut d'artisan. Les rares recherches portant sur l'artisanat remontent aux années 1970-1980. C'est sans doute ce qui fera dire à MIGALI (1992, p. 43) que la faible quantité de vestiges matériels, a contribué à laisser pendant longtemps cette production de nature périssable à l'écart des préoccupations de la recherche scientifique. Car à cause de l'absence de témoignage sur leur savoir-faire et la modestie de leurs installations qui ne laisse aucune trace archéologique, l'on ne s'intéressait pas



aux productions ; si bien que, comme on n'avait quasiment aucune connaissance des artisans, les rares restes de vanneries mis au jour au cours de fouilles, considérés comme sans intérêt, furent bien négligés et laissés à l'état d'abandon.

En somme, le plein essor de l'artisanat est miné par des difficultés d'ordre économique et social et spatial.

CONCLUSION

A l'observation de tout ce qui précède, l'espace urbain de Marcory zone 4 est marqué par une dispersion des activités artisanales et ne se différencie pas dans son ensemble de celui des autres quartiers de la ville d'Abidjan. Ce secteur manque d'organisation malgré l'existence des syndicats et d'associations d'hommes et femmes de métiers. Les artisans pour l'exercice de leurs activités bâtissent des unités de production de fortune dans l'anarchisme sous l'œil impuissant des pouvoirs publics. Il s'en suit des conflits de personnes et des concurrences qui semblent être nombreux.

C'est un secteur d'activités dont les contraintes évoquées entravent d'une manière ou d'une autre le fonctionnement et le développement des activités.

Références Bibliographiques

DUNCAN Daniel, (2016), Promotion de l'Artisanat : La protection sociale des artisans au centre de la 8ème Conférence des ministres africains de l'Artisanat, revue de presse, Abidjan.net

CAMPENHOUDT L. et QUIVY R. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*, 4e édition, entièrement revue et augmentée, Paris, Dunod, 272p.

Chambre Régionale de Métiers Abidjan Lagunes Nord, annexe au règlement n°1 / 2014 / CM / UEMOA du 27 mars 2014, portant code communautaire de l'artisanat de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine, 36p

GUMUCHIAN, H., MAROIS, C., et FEVRE, V., (2000), *Initiation à la recherche en géographie : aménagement, développement territorial, environnement*, Les Presses de l'Université de Montréal, 425p

JOURDAIN A., (2014), *Du cœur à l'ouvrage, Les artisans d'art en France*, Paris, Belin, coll. «Sociohistoires», 350p.

LAUTIER B. (2006), « Économie informelle », in J-L Laville, A.D. Cattani, *Dictionnaire de l'autre économie*, Folio actuel, Gallimard, Paris, 210-219pp.

MAZAUD C., (2013), *L'artisanat français. Entre métier et entreprise*, Presse universitaire de Rennes, coll. «Le sens social», 217p.

MIGALI M., (1992), *Artisans et centres de production de vannerie dans l'occident romain*, Mélanges de la Casa de Velázquez, Volume 28 Numéro 1, 37- 64pp.



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

N'DA Paul, (2015), *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines, Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*, Paris, l'Harmattan, 276p

OUATTARA I. et ZIO Bessokali, (2007), *stratégies de valorisation des produits artisanaux burkinabé*, document de synthèse, université de Ouagadougou, 17p.

OUEDRAOGO M., (2006), *Problématique de l'entrepreneuriat des jeunes diplômés au Burkina Faso*, Mémoire de fin de cycle, université d'Ouagadougou, 24p.

QUEMIN A., BÔAS V. G. et al, (2016), *Art et société: Recherches récentes et regards croisés, Brésil/France*. Nouvelle édition [en ligne]. Marseille: Open Presse, 456p.